

## La Petite aux grelots ou La tour de cristal.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00033.1

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin & Cie (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin & Cie

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1865 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Roy (V.)
- numéro : 567

**Description** : Planche de 20 images (78 x 55) en couleurs avec légende. Bois de fil colorié au pochoir sur papier. Déchirures restaurées et planche renforcée.

**Mesures** : hauteur : 397 mm ; largeur : 308 mm

**Notes** : Mentions : "Propriété des Éditeurs (Déposé.) - 567 - Imp. Lith. Pellerin & Cie à Epinal".

Il s'agit ici sans doute d'une nouvelle édition de celle de 1854 (dépôt légal) alors anonyme, en atteste le changement de dénomination de la maison Pellerin. Histoire pour enfants.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

LA PETITE AUX GRELOTS ou LA TOUR DE CRISTAL.



Le bon Aymar, surnommé le Gentil Aymar à cause de sa bonne mine, était resté veuf avec sa fille Belle-Orange qu'il chérissait.



Gentil Aymar avait encore sa vieille mère qui l'aidait à élever Belle-Orange, qui croissait en attraits, en talents et en bons sentiments.



Il y avait dans les environs une méchante fée, nommée la fée Rousse, qui était folle d'Aymar; elle résolut de l'épouser de gré ou de force.



Un jour, cette méchante fée emporta Gentil Aymar dans un char traîné par deux scorpions ailés, et l'enferma dans son palais de cristal.



La pauvre grand-mère et Belle-Orange se débattaient sur le bord d'un étang; un bruchet s'approche, et dit que Belle-Orange avait seule le pouvoir de sauver son père.



Aussitôt Belle-Orange se dévoua pour sauver son père, et malgré les pleurs de sa grand-mère, elle partit pour le château de la fée Rousse.



Le château de la fée était surmonté le château du Sommeil; tous ceux qui s'en approchaient éprouvaient l'irrésistible envie de dormir.



Belle-Orange, pour ne pas succomber au sommeil, revint chez sa grand-mère, et se fit attacher à ses vêtements une grande quantité de grelots.



Puis elle prit deux petits bâtons, et les frappant l'un contre l'autre: tique, tique tac, elle arriva au pied de la tour où gémissait son père.



Belle-Orange vit, à travers les murs de cristal, la fée qui tourmentait son père; elle lui envoya mille baisers; mais de peur de s'endormir, elle s'en retourna en faisant tique, tique tac.



Le lendemain en retournant, Belle-Orange vit un joli petit garçon qui, en jouant, était tombé dans un puits; elle parvint à le retirer.



Le petit garçon était le fils d'une bonne fée, qui par reconnaissance, lui demanda ce qu'elle désirait. Belle-Orange demanda à être chassée en hirondelle pour voler près de son père.



Belle-Orange changée en hirondelle, se fit reconnaître de son père, qui la combla de caresses.



Belle-Orange et son père cherchaient un moyen de fuir, mais la fée Rousse qui écoutait, voulut s'emparer de l'hirondelle, qui avait que le temps de s'envoler.



La fée, irritée, lança après l'hirondelle un dragon ailé; mais l'hirondelle prononça trois mots cabalistiques que lui avait enseignés la fée son amie, et le dragon tomba mort.



La fée Rousse, outrée de colère, lança après l'hirondelle la tête du Géant; l'hirondelle répéta les trois mots cabalistiques, et l'affreux bête tomba sans mouvement.



La fée Rousse renvoya après l'hirondelle un serpent ailé qui vomissait des flammes par la gueule. L'hirondelle répéta ses trois mots, et le serpent tomba foudroyé.



La fée Rousse écœurée de rage; elle comença chercher une carabine qui portait à cinq ou six lieues. Prends garde, pauvre hirondelle!..



Mais la courageuse hirondelle avait son terre-mortier et s'élevait bien haut dans le ciel; elle le laissa tomber sur le château de cristal, qui fut brisé en mille morceaux.



Après avoir brisé le château de la fée Rousse, Belle-Orange reprit sa première forme, et ramena son père au palais de cristal.